

LES RÉVOLTÉS DE L'AN 2000

UN FILM DE NARCISO IBÁÑEZ SERRADOR



**NOUVELLE VERSION RESTAURÉE
POUR LA 1^{RE} FOIS DANS SA VERSION
OFFICIELLE (ANGLO-ESPAGNOLE)**

**AU CINÉMA
LE 12 AOÛT 2020**

Distribution
CARLOTTA FILMS
5-7, imp. Carrière-Mainguet
75011 Paris
Tél. : 01 42 24 10 86

Programmation
Ines DELVAUX
Tél. : 06 03 11 49 26
ines@carlottafilms.com

Relations presse
Mathilde GIBAUT
Tél. : 01 42 24 87 89
mathilde@carlottafilms.com

Relations presse Internet
Élise BORGABELLO
Tél. : 01 42 24 98 12
elise@carlottafilms.com



LES RÉVOLTÉS DE L'AN 2000

UN FILM DE NARCISO IBÁÑEZ SERRADOR

LE FILM CHOC DU CINÉMA
ESPAGNOL EST DE RETOUR !

Un couple d'Anglais, Tom et Evelyn, débarque dans la station balnéaire de Benavis pendant les festivités d'été. Préférant fuir la foule, ils prévoient de partir le lendemain pour la petite île d'Almanzora. Dans ce lieu ignoré des touristes, les Anglais auront tout à loisir de se reposer pendant leurs deux semaines de vacances, en particulier Evelyn qui est enceinte. Mais à leur arrivée, ils découvrent un village totalement abandonné de ses habitants. Bientôt, des enfants au comportement étrange font leur apparition. Et s'ils avaient quelque chose à voir avec la disparition de la population adulte ?

Dans *Les Oiseaux* (1963), Alfred Hitchcock montrait une nature qui se rebellait contre l'humanité. Dans *Les Révoltés de l'an 2000* (1976), ce sont des enfants qui retournent la violence contre leurs bourreaux adultes. L'horreur surgit dans un cadre réaliste, un village pittoresque écrasé par la chaleur et le soleil, loin des clichés du genre. Dans cet univers familier et pourtant cauchemardesque, le réalisateur Narciso Ibáñez Serrador distille savamment l'angoisse jusqu'au climax du film, d'une transgression rarement vue au cinéma.

En écho au chef-d'œuvre de Peter Brook *Sa Majesté des mouches* (1963), *Les Révoltés de l'an 2000* montre une civilisation en perte de repères où les premières victimes sont les enfants. Par sa subversion et sa violence mais aussi par sa beauté visuelle, cette œuvre marqua à jamais le cinéma espagnol et influença de nombreux réalisateurs à travers le monde, de Jaume Balagueró et Paco Plaza (*[•REC]*) à Gaspar Noé (*Seul contre tous*), en passant par Juan Antonio Bayona (*L'Orphelinat*).

Disponible dans sa sublime version restaurée et, pour la 1^{re} fois, dans sa version officielle anglo-espagnole, *Les Révoltés de l'an 2000* reste, 35 ans plus tard, d'une actualité glaçante.

« Narciso Ibáñez Serrador est l'un de mes héros. »

GUILLERMO DEL TORO (*LE LABYRINTHE DE PAN*)

« Fable rageuse et violente, *Les Révoltés de l'an 2000* est un jeu de massacre hautement allégorique et poétique. »

FABRICE DU WELZ (*CALVAIRE*)

« C'est un film qui évoque *Duel* ou *Les Dents de la mer*. On part du quotidien et on va vers l'inquiétude, puis vers la terreur. »

STÉPHANE DU MESNILDOT



LES RÉVOLTÉS DE L'AN 2000

¿Quién puede matar a un niño?

1976 | Espagne | 112 mn | Couleurs | 1.85:1

VISA : 46 398 | VOSTF | Int. - 16 ans

NOUVELLE RESTAURATION

Pour la 1^{re} fois disponible dans sa version officielle
(anglo-espagnole)

L'ÂGE D'OR DU CINÉMA FANTASTIQUE ESPAGNOL

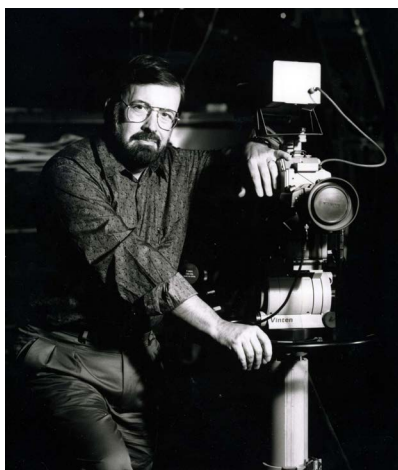
Genre phare en Espagne depuis plus d'un demi-siècle, le cinéma fantastique – ou plus largement le cinéma de genre – a placé ce pays sur le devant de la scène en matière d'épouvante.

Avant son éclosion dans les années 1960, peu de films traitaient de l'étrange et du surnaturel sous peine de censure, l'Église goûtant peu à ces thèmes. Mais bientôt va déferler une vague de cinéastes à l'univers détonnant, pratiquant avec plus ou moins bon goût l'art de la transgression. Citons notamment Jésus Franco Manera (connu ensuite sous le nom de Jess Franco) avec *L'Horrible Docteur Orloff* (1962), Narciso Ibáñez Serrador avec *La Résidence* (1969), Vicente Aranda avec *La Mariée sanglante* (1972) et Jorge Grau avec *Le Massacre des morts-vivants* (1974). Ou encore l'acteur Paul Naschy dans *Les Vampires du docteur Dracula* (1968), premier d'une série de films exploitant la figure du loup-garou.

Si tous ont pu passer entre les mailles de la censure, c'est que le régime de Franco tenait peu cas de ces films en partie coproduits à l'étranger et dont l'action se déroulait hors de leurs frontières. Il les considérait trop naïfs et dépourvus de portée morale ou sociale pour semer le trouble parmi la population espagnole. Il fit erreur puisque sous leur apparente innocence, des œuvres comme *La Mariée sanglante* ou *Cérémonie sanglante* (Jorge Grau,

1973) s'attaquaient implicitement aux valeurs matriarcales et religieuses de la bourgeoisie franquiste.

Cet âge d'or prit fin dans la seconde moitié des années 1970. Le genre se fit plus discret dans la décennie suivante pour ressurgir dans les années 1990 avec une nouvelle génération de cinéastes comme Alejandro Amenábar (*Tesis*, 1996), Álex de la Iglesia (*Le Jour de la bête*, 1995) ou Jaume Balagueró (*La Secte sans nom*, 1999). Bien que largement influencés par le cinéma américain, ces nouveaux réalisateurs n'ont jamais caché leur admiration pour leurs aînés.



Narciso Ibáñez Serrador

un film de Narciso IBÁÑEZ SERRADOR
avec Lewis FIANDER, Prunella RANSOME
Antonio IRANZO, Miguel NARROS
María Luisa ARÍAS, Marisa PORCEL
scénario Luís PEÑAFIEL d'après le roman
"El Juego" de Juan José PLANS
montage Juan SERRA et Antonio
RAMÍREZ DE LOAYSA
musique Waldo DE LOS RÍOS
directeur de la photographie José Luís
ALCAINE
un film réalisé par Narciso IBÁÑEZ
SERRADOR

NARCISO IBÁÑEZ SERRADOR

Né en 1935 en Uruguay, Narciso Ibáñez Serrador grandit en Amérique du Sud au sein d'une famille d'artistes, entre un père metteur en scène et une mère actrice. En 1947, il s'installe en Espagne et intègre à son tour l'univers des planches comme comédien puis metteur en scène. Durant les années 1950, il écrit de nombreuses œuvres radiophoniques. C'est en 1963 que Narciso Ibáñez Serrador tourne pour la première fois pour la télévision espagnole ; sa carrière sera dès lors essentiellement consacrée au petit écran à travers une série de programmes d'un éclectisme rare.

Il fut notamment une figure de proue du divertissement télévisé avec l'émission familiale *Un, dos, tres... responde otra vez* (1972-2004). Puis, à la manière du *Alfred Hitchcock présente* (1955-1962), Ibáñez Serrador créa lui aussi sa série d'horreur, *Historias para no dormir* (1966-1982), qui marqua l'imaginaire de nombreux jeunes spectateurs espagnols. Dans *Mis terrores favoritos* (1981-1995), il présentait chaque semaine un grand classique du cinéma d'épouvante, de *L'Homme qui rétrécit* (1957) aux films de la Hammer.

À son tour, Narciso Ibáñez Serrador réalisa deux longs-métrages qui firent date dans le cinéma de genre : *La Résidence* (1969), histoire d'amours troubles dans un pensionnat de jeunes filles au début du XXe siècle, et *Les Révoltés de l'an 2000* (1976). Icône de la culture espagnole qui toucha à tous les genres et à tous les médiums, Narciso Ibáñez Serrador s'est éteint à Madrid en juin 2019.

MATÉRIEL DISPONIBLE

Affiches 120x160 | Affiches 40x60

Film-annonce

Badge

1 livre de 56 pages écrit par Stéphane du Mesnildot

RETROUVEZ LA FICHE DU FILM SUR

<https://carlottafilms.com/films/les-revoltes-de-lan-2000/>